



FIFA.com a rencontré l'attaquant camerounais Jean-Pierre Nsame. Meilleur joueur du championnat de Suisse. Le footballeur de 27 ans évoque son parcours, ses objectifs et dévoile ses deux idoles.

Extrait :

Parmi tous les buts que vous avez marqués, quel est le plus important à vos yeux ?

Tous ont une place ! Mais si je dois en sortir un, je dirais celui du 28 avril 2018, parce que c'est celui qui apporte le titre au club au bout de 32 ans. C'est un moment qui a été incroyable pour tout monde, et ce but marque le début de cette série qu'on est en train de faire, le titre qui a ouvert la voie aux deux autres qui ont suivi. Ce but reste un peu plus marquant que les autres.

Et quel serait le but de vos rêves ?

Je suis tellement adepte du beau jeu, que ce ne serait pas un but de moi seul. Un but collectif. Un but type tiki taka, où la construction est bonne, où les passes sont bien dosées, avec des remises, des déplacements, un mouvement harmonieux... Et plus personnellement, une frappe

de loin à la Cristiano Ronaldo, comme il en faisait quand il était à Manchester ou au Real, et un ciseau comme il a fait contre la Juventus. Je vais commencer à essayer ça bientôt !

Enfin, quels joueurs vous ont inspiré et donné envie de faire ce métier ?

J'ai eu la chance de voir Cristiano Ronaldo jeune quand j'étais à Manchester à un match de Ligue des champions. Ce jour-là, il m'a donné l'envie de vouloir être comme lui. C'est ce qui m'a fait défaut quand je suis arrivé à Angers. J'étais très individualiste, je jouais sur le côté, où j'ai été formé et je voulais vraiment lui ressembler dans sa manière d'évoluer. En le voyant se développer, ça m'a motivé à me développer aussi, en voyant cette culture du travail, qui est devenue mon identité. Partout où je vais, j'arrive avec cette mentalité de travailler, d'être dans l'effort, et d'aller au maximum.

L'autre, ça a été Didier Drogba. Mais c'est tout un ensemble : le joueur, l'humain, la personne. Quand je l'écoute parler, c'est quelqu'un qui semble très posé, très humble, très calme. Et sur le terrain, c'était un redoutable attaquant. J'avais regardé un documentaire sur lui, et en voyant son parcours, je me suis un peu inspiré de la force qu'il a montrée dans les moments difficiles qu'il a rencontrés. Cela m'a ouvert des portes au niveau mental, et au niveau du travail pour que je me dise : "peut-être que je n'atteindrai pas le niveau où je veux aller, peut-être que oui, mais en tout cas, je pourrai me regarder dans la glace et me dire que j'ai tout mis en place pour le faire, et je n'aurai aucun regret."